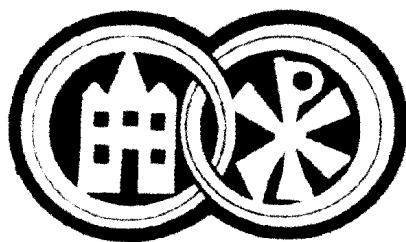


la lettre

de

DOMVS CHRISTIANI

N° 30



mai 2002

éditorial

DEVOIR D'ÉTAT : CHEMIN DE SAINTÈTE

Chers amis,

La famille chrétienne est le sel de la terre. Elle est église domestique, ordre de la société civile et terreau des saints. Le thème de cette année qui s'achève "Famille, terreau de sainteté", nous a permis de recentrer Domvs Christiani sur sa principale finalité d'œuvre auxiliaire de la sanctification de la famille, par la famille et dans la famille.

Mais notre domaine ne se limite pas au cadre familial. En effet, la famille n'est pas une fin mais un état, un moyen de sanctification. Elle n'est pas une société parfaite, contrairement à la société civile ou à l'Eglise, car elle ne possède pas en elle-même tous les moyens nécessaires pour atteindre sa perfection propre. La famille trouve dans la société civile la perfection temporelle qui lui convient et dans l'Eglise sa perfection surnaturelle. "L'amour mutuel entre concitoyens de tous les degrés est plus précieux au genre humain que l'amour familial ou privé, bien qu'il exige ce dernier comme condition préalable, en tant que plus proche des sources"(1). Notre rôle d'époux et de parents qui constitue aujourd'hui, à juste titre, un de

nos principaux engagements, fait partie de ce que l'on appelle généralement le devoir d'état, qui, lui, est la véritable école de sainteté.

C'est dans l'accomplissement de nos tâches ordinaires que nous devons avoir le souci d'une conversion permanente. Il nous faut le désir d'accomplir chacune de nos actions avec amour et perfection pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Par conséquent, la vie de chacun d'entre nous consiste à se préparer à l'éternité dans et par les tâches qui composent nos multiples devoirs d'état. Si tout doit procéder de la contemplation, la priorité d'action change chaque jour, selon les occasions. Comme le rappelait Jean Ousset : "L'ordonnance d'une vie vertueuse et sainte n'est rien d'autre que l'heureuse solution apportée à la coexistence de multiples mais irréductibles devoirs d'état : envers Dieu, de bon voisinage, professionnels, familiaux, civiques,... Il faut tout faire de ce que par état nous devons faire."

Dans la continuité du thème de cette année, nous proposons comme thème pour la rentrée 2002 : le devoir d'état, chemin de sainteté.

Nous y sommes invités par la Providence, puisque 2002 marque le centenaire et la canonisation d'un saint, qui a mis l'accent sur la sanctification dans le monde par le devoir d'état quotidien, le Bienheureux Josemaria Escriva. Notre Saint Père qualifiait le fondateur de l'Opus Dei d'homme amoureux de Jésus-Christ. Et le 12 janvier dernier, il rajoutait : "Les activités quotidiennes se présentent comme un moyen précieux d'union au Christ et se transforment en domaine et matière de sanctification". Pour chaque baptisé "l'usine, le bureau, l'atelier, les murs de la maison, peuvent se transformer en lieux de rencontre du Seigneur".

L'essentiel de la sainteté nous est accessible. Il nous est accessible aujourd'hui même en imitant le Christ dans l'humble patience de la vie quotidienne. "Ou nous savons trouver le Seigneur dans notre vie ordinaire, ou nous ne le trouverons jamais"(2).

Au travail

Madrid

(1) : Saint Thomas d'Aquin

(2) : Bxh J Escriva



Août 2003 : une session familiale pour les 25 ans de DOMVS

Notre projet de rassemblement "action de grâces" 2003 est désormais confirmé et bien lancé. Accueilli par Mgr Brincard, évêque du lieu, il se déroulera au Puy du jeudi 14 août après-midi au dimanche 17 après-midi. Pourquoi prévenir aussi tôt ? Pour ne pas manquer ce rendez-vous très important en organisant les vacances d'été 2003 en fonction.

Ce rassemblement répond à un besoin de nombreuses familles Domvs souhaitant se retrouver dans un cadre de vacances avec leurs enfants, tout en s'enrichissant en côtoyant d'autres familles ayant des attentes et des soucis communs, pouvant se former par différents ateliers. Tout cela adapté aux parents et aux enfants. Ceux-ci seront pris en charge une partie de la journée.

Seront invités également toutes les familles désireuses de rentrer dans ce réseau d'entraide à travers l'amitié chrétienne qui nous unit. Les grands-parents intéressés sauront nous apporter toutes leurs expériences.

Bref attendant beaucoup de monde, il nous faut le temps pour que la fête soit réussie.

Cela demande aussi quelques forces vives qui savent dépasser l'enthousiasme que ce projet suscite en s'engageant à y apporter leur pierre, en toute simplicité, à leur place, et selon leur compétence, leur portefeuille, leur carnet d'adresse...ou leurs prières.

Pour ce faire, nous invitons ces foyers prêts à participer à l'organisation à contacter le secrétariat, tel :

01.48.81.10.17 - mel : DOMVSCHRISTIANI@aol.com - Site : www.domus-christiani.org

Les différentes équipes sont en partie déjà bien en place : Logistique, Spirituel & Liturgie, Communication, Finance, Animation & spectacles, Formation, Enfants.

Il y en a pour tous les goûts, le secrétariat de Domvs attend vos suggestions et propositions d'aides.

Quelques points du programme et de l'organisation :

- Enfants pris en charge par tranches d'âge, avec des activités spécifiques, encadrés par des guides, religieuses, animateurs, séminaristes ou prêtres selon les groupes.

- Adoration, processions, autres dévotions prévues. Toutes les messes seront assurées selon le rite classique en accord avec l'évêque du lieu. Présence de quelques personnalités religieuses.

- Spectacles et concerts, avec les propres participants ! et des artistes extérieurs.

- Formation : Sous forme de petit forums afin de permettre des échanges. (1 seule conférence par jour).

- Détente : moments prévus de retrouvailles familiales et amicales.

- Au delà des communautés religieuses ou des fraternités sacerdotales nous soutenant et envoyant des membres à cet événement, nous aurons aussi la présence d'associations amies utiles aux familles catholiques (soit pour agir, se former, progresser spirituellement,..)

Cette session familiale est proposée à toutes les familles. L'aspect financier ne doit donc pas être un obstacle. C'est pourquoi, il est aussi demandé aux familles qui le peuvent d'augmenter leur participation financière afin que d'autres familles puissent se joindre à nous.

A vos agendas et téléphone : Réservez les dates, proposez vos suggestions au secrétariat, parlez en autour de vous : foyers Domvs, familles amies, anciens, grands-parents !!

Une neuvaine sera proposée dans la prochaine lettre...d'ici là, merci de votre aide, de vos prières et de celle de vos enfants pour la bonne réussite de cette session 2003.

Domvs International :

Do you speak Domvs ?

Domvs au Canada:

Domvs Christiani s'implante au Canada ! Au Québec, 2 groupes avaient déjà été créés en 1995, mais faute de militants et non de combattants, les groupes ont disparu. Aujourd'hui c'est à Ottawa que la première réunion du premier groupe a pu se tenir. Les foyers peuvent bénéficier de la Charte en anglais fournie par les Domvs américains. Le groupe comprend pour l'instant 5 foyers, à la tête de 20 enfants. Leur prêtre-conseiller-spirituel est l'abbé Hubert Bizard, de la Fraternité Saint-Pierre, actuellement vicaire de la paroisse St Clément. Pour cette première réunion, le topo a été fait sur la Messe pour rappeler notre attachement à la liturgie classique. Devant l'enthousiasme des foyers après 5 heures de réunion, on constate qu'un vide a été comblé. Long live Domvs!

Contact : Father Hubert Bizard :
fbizard@hotmail.com

Domvs en Suisse:

Domvs est présent en Suisse Romande depuis 1994, avec les principaux groupes à Fribourg et Bulle. Plusieurs foyers Domvs sont parmi les fondateurs d'une école privée à

Fribourg, l'école Saint Nicolas, qui compte actuellement 42 élèves. C'était d'ailleurs à l'occasion du rassemblement annuel de Domvs Christiani à Lyon, il y a bientôt trois ans, que des contacts décisifs avaient pu être pris pour la création de cette école. Pour être sûrs de ne pas s'ennuyer, les foyers de Domvs prennent une part active à l'organisation du pèlerinage de Chartres (car, méditations, etc.) ainsi qu'au service de l'autel, la Sainte Messe étant généralement célébrée par un prêtre de la Fraternité Saint Pierre.

Contact : Stefan Merckelbach :
stefan.merckelbach@ordinata.ch

Domvs aux Etats-Unis :

C'est en 2001 que les 2 premiers groupes américains ont vu le jour près de Sacramento. Nom prédestiné sans doute. Fondés par James et Sylvie Orr, le Groupe Blessed Junipero Serra et son voisin (qui se choisit actuellement son Saint Patron) regroupent une quinzaine de familles qui s'appuient ensemble sur les piliers d'une Charte version anglaise en tout point identique à l'originale. L'aide de la Fraternité St Pierre à Sacramento est également précieuse : Fr. Berg et l'Abbé Theuerer sont les deux Prêtres

conseillers spirituels. L'attente des foyers américains est à l'image du pays, immense, à telle enseigne que de nouvelles fondations sont déjà envisagées notamment à Denver. Good luck !

Contact : sylvieorr@mindspring.com

Domvs en Belgique :

Le royaume de Belgique compte, depuis 1994, 2 groupes, l'un à Bruxelles, l'autre à Verviers près de la frontière allemande. A l'occasion du Carême, nous avons organisé pour les 2 groupes une retraite d'une journée à l'Institut Saints Pierre et Paul à Bruxelles. Suite à cette récollection, nous avons sollicité une entrevue auprès de l'évêque de Namur, Monseigneur Léonard pour faire connaître Domvs Christiani. Celui-ci a accepté, à cette occasion, de prêcher notre prochaine retraite fixée au 7 décembre 2002 et d'y célébrer la messe traditionnelle. Belle ouverture de notre autorité ecclésiale à la tradition, n'est-ce pas ? Certains membres de nos groupes s'impliquent également dans l'organisation du chapitre Belge du pèlerinage Paris-Chartres. C'est l'abbé Hygonnet, de la Fraternité Saint Pierre, qui est le conseiller spirituel et qui se dévoue corps et âme. Grâce à Domvs, nous gardons ainsi le bon "cap" par vents et marées.

une nouveauté à DOMVS

La cellule de soutien spirituel

Tout en rappelant que Domvs Christiani n'est pas un mouvement et donc ne cherche pas d'abord un accroissement de ses effectifs, force est de constater que cette œuvre auxiliaire des familles grandit. Par conséquent, elle demande de plus en plus de soins, d'attentions, de nourritures.

Parmi ceux qui prodiguent ces soins, les prêtres, de par leur charge sacerdotale, occupent une place de choix. La vie d'un groupe Domvs s'épanouit grâce au soutien de son conseiller spirituel. Ceux-ci, pour la grande majorité, sont issus des communautés rattachées à la Commission Pontificale Ecclesia Dei.

Voilà pourquoi, il nous a semblé opportun de constituer, au service de la Coordination Générale et en lien avec elle, une équipe de prêtres, mandatés officiellement par leur

communauté, avec une double mission précise:

1. Constituer un relais sacerdotal chargé, d'une part de remonter à la Coordination Générale les divers besoins spirituels des groupes et, d'autre part, de faire redescendre dans leur communauté les préoccupations de Domvs Christiani.

2. Former une commission doctrinale pour aider la Coordination Générale, soit à répondre à des questions immédiates de fonctionnement, soit à préparer en commun des dossiers.

Liste des membres de la Cellule de Soutien Spirituel (CSS) :

. Pour les Chanoines réguliers de la Mère de Dieu: Père Maximilien-Marie de l'Annonciation

. Pour la Fraternité Saint-Pierre: Monsieur l'abbé François Pozzetto

. Pour la Fraternité Saint-Vincent Ferrié: Père Thomas-Marie de Bazelaire

. Pour l'Institut du Christ-Roi-Souverain-Prêtre: Monsieur l'abbé Benoît Jayr

Nous avons souhaité y inclure, de par son expérience sacerdotale et son travail au service des groupes Domvs, le Père Gérentet de Salunaux, Mariste.

En fait partie, de par sa fonction de conseiller spirituel de la Coordination Générale, le Père Gabriel, de l'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux

devoir d'état : chemin de sainteté

1. Qu'est-ce que le devoir d'état ?

Catéchisme de Saint Pie X : "Par devoir d'état, on entend les obligations particulières que chacun a par suite de son état, de sa condition et de la situation qu'il occupe.(...) C'est Dieu qui a imposé aux divers états leurs devoirs particuliers parce que ces devoirs d'état dérivent de ses divers commandements".

- Au sens restreint

. Par rapport à la société économique ou politique, l'état d'un homme est sa profession particulière qu'il exerce au milieu des autres, son état de vie sociale. Cette spécification s'établit pour ainsi dire d'elle-même dès qu'il y a communauté de vie sociale: chacun apporte ses compétences au service du groupe et compte sur les autres pour certains services. Du point de vue du devoir, la profession n'existe qu'en relation avec d'autres hommes. Par le fait même elle crée un engagement et des obligations envers eux, dont la manifestation la plus explicite est le contrat fondé sur une capacité qu'on annonce et sur laquelle les autres peuvent compter. On peut affirmer que, de par la loi naturelle, un devoir moral social existe en tout état de vie.

. Dès que la société civile est assez organisée, elle accorde, comme une sorte de label, un statut légal aux états de vie sociale: statut juridique qui précise la portée de l'engagement, le sens du devoir d'état (ex.: les transports public ou les professions libérales). Pour le chrétien, le devoir social, naturel ou juridique, basé sur une fonction, un service de la cité, s'élargit considérablement. Non seulement, il l'accomplira sous le regard de Dieu, Créateur et Législateur, mais il en fera la voie normale du mérite surnaturel. A ses yeux le devoir d'état engagera le salut.

- Au sens large

. A partir de l'idée chrétienne de Providence universelle et paternelle de Dieu, la notion de devoir d'état s'est élargie pour s'étendre à toutes

les situations humaines d'un sujet donné: devoir d'état d'un père ou d'une mère de famille, d'un étudiant, d'un malade. Propre à chacun et variable au cours de la vie, l'état de vie personnel comprend tout ce qui a été reçu au moment de sa naissance et de sa croissance (famille, patrie, religion) et l'acquis (choix personnels d'éducation et de travail, etc.). Le devoir d'état personnel est donc en étroite connexion avec la volonté paternelle de Dieu. Il demande au départ de s'y soumettre et de partir de cette base pour choisir et suivre à chaque moment sa voie.

. Ici encore, la société organisée va donner un statut légal à ses états de vie: pour les citoyens et les étrangers, les mineurs et les majeurs, les célibataires ou les mariés, etc.

- Les devoirs d'état dans l'Eglise

L'Eglise reconnaît trois états de vie. Nous laissons volontairement de côté les deux premiers, le cléricale et le religieux, pour nous attarder sur celui qui concerne les foyers Domvs. En vertu du baptême et de la confirmation qui le rend participant à sa manière à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, l'état laïc exerce dans l'Eglise et dans le monde la mission qui est celle de tout le peuple chrétien. Il s'agit pour le fidèle laïc de chercher le royaume de Dieu et de l'annoncer à travers la gérance des biens temporels, éclairés et orientés selon le Christ, à la louange du Créateur et du Rédempteur.

- Les deux aspects du devoir d'état

D'une part, le devoir d'état nous indique d'abord une œuvre à faire, une tâche propre à accomplir avec des résultats palpables et selon des règles objectives. C'est la matière du devoir. D'autre part, c'est mon œuvre. Je ne peux l'accomplir qu'en fonction de la réalité qui est la mienne en ce moment. De là deux questions. Quelle est la valeur morale objecti-

ve du devoir d'état et du succès qu'il oblige à chercher? Quelle est la portée morale du caractère subjectif particulier, que le devoir d'état imprime à toute ma vie morale et spirituelle, à tout mon effort de perfection?

2. Morale révélée de l'œuvre humaine

- Ancien Testament

. Dès les origines l'homme et la femme se voient confier par Dieu le devoir de se multiplier sur la terre pour la soumettre (Gn 1,27). C'est le cadre de la première alliance entre Dieu et l'homme, fondé sur la loi de l'amour, et qui se poursuit tout au long de l'Ancien Testament. Par là, nous voyons que dès le début, l'existence humaine est une mission, sa prospérité, une œuvre à réussir, un devoir. Le vrai devoir d'état, relié à Dieu et faisant de toute situation particulière une tâche et une responsabilité, est né en ce monde de la démarche gratuite de Dieu, restaurant une destinée surnaturelle en même temps que le dialogue du Créateur avec sa créature.

. Face à cette mission, l'homme est responsable et libre. L'affirmation de la morale personnelle ne cesse de se préciser avec les progrès de la Révélation, en même temps que l'affirmation du Dieu unique, créateur, rémunérateur et omniscient. Désormais l'homme sait que tout vient de Lui, que tout va à Lui.

- Nouveau Testament

Jésus-Christ va purifier la conception judaïque du devoir d'état pour la mener à sa perfection: dépasser le cadre et la finalité exclusivement terrestre de son accomplissement (messianisme politique, domination, pouvoir et richesse) et par la même, exclure toute idée de châtement dans l'expérience de l'épreuve et de l'insuccès ici-bas.

. Vocation surnaturelle: la destinée de l'homme (suite page 5)

(suite) **A propos** du thème de l'année 2002/2003

est élevée à l'ordre de la charité trinitaire. Le but de l'existence est d'accueillir de plus en plus profondément l'union filiale de Jésus avec le Père (Jn 1,12). La mission consiste désormais à "annoncer les merveilles de Celui qui nous a appelés des ténèbres à la lumière" (1 P, 2,9). Une nouvelle société d'hommes apparaît, la Jérusalem nouvelle descendue du Ciel, l'Eglise. Celle-ci ne supprime pas l'appartenance de ses membres à la cité terrestre. Elle en suppose même l'existence fondamentale, mais elle la montre secondaire et transitoire: "Nous n'avons pas ici-bas de cité définitive, nous sommes en quête de la cité future." (Hb 13,14)

. Trois données nouvelles du devoir d'état chrétien:

La matière du devoir reste la même, mais toute la vie concrète est élevée par la grâce baptismale, imprégnée et finalisée par la charité, "afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ" (1 P 4,11). La liberté des enfants de Dieu est le sujet responsable du devoir d'état, contre tout fatalisme païen ou privilège d'une race (sionisme). Enfin, la providence paternelle est la grande lumière de la vie du chrétien. Elle se manifeste concrètement par le Christ dont l'Eglise est le prolongement jusqu'à la fin des temps.

. Les règles générales du devoir d'état chrétien

Conséquence immédiate de ce qui précède, l'atmosphère eschatologique qui imprègne le quotidien. Non pas un désintéressement du terrestre, nous y reviendrons, mais une sorte de détachement et une orientation radicale vers la vie éternelle, qui transcende tout l'ordre terrestre. Tout devoir d'état devient apostolat, annonce du Royaume: "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît." (Mt 6,33).

3. Morale révélée du devoir d'état personnel

Bien qu'il aime ses enfants en communauté en promulguant les lois de la nature et de la vocation surnaturelle, le Père ne nous aime, ne nous crée, ni ne nous sauve en série. Echo de cet amour personnel, chacun de nous doit offrir son amour personnel, c'est-à-dire réaliser sa vocation

propre, unique et irremplaçable. Il s'ensuit qu'à l'intérieur de la loi d'ensemble qui régit le devoir d'état, il y a pour chaque homme une voie personnelle, comme l'enseigne Jésus dans la Parole des talents. C'est ce qu'on appelle la perfection de fait ou devoir d'état personnel. Cette perfection se fait connaître à chacun d'entre nous d'une manière croissante au milieu de la perfection d'effort commune à l'ensemble des hommes. Objet principal de la direction spirituelle, la perfection de fait ne peut être découverte et atteinte que par le sujet lui-même.

Il peut exister certaine tension entre la perfection d'effort et la perfection de fait. Comment la résoudre ? Revenir d'abord à la loi divine, au Christ, à ses paroles, telles qu'elles nous sont transmises fidèlement par l'Eglise; ensuite guidée par la vertu de prudence, il faut prier et se décider raisonnablement avec la grâce qui ne me fera jamais défaut. En agissant ainsi, tout en obéissant aux lois générales (qui assurent la direction essentielle vers la fin dernière) contre toutes les formes de morale de situation et d'intention (cf. Pie XII, Humani Generis et Jean Paul II, Veritatis splendor), l'on parvient à accomplir son devoir d'état personnel.

4. Exigence générale du devoir d'état

- Par rapport à la situation personnelle . Tout ce qui vient d'être dit montre assez l'importance de découvrir sa vocation personnelle, naturelle et surnaturelle de chaque homme. L'aide des parents, éducateurs, pères spirituels est indispensable.

. Sur le plan religieux, à l'intérieur des prescriptions générales divines et ecclésiales, chacun doit trouver sa demeure dans la maison de Dieu: famille spirituelle, pratiques de piété, d'ascèse, vie associative, et apostolique, etc.

- Morale générale de la vie professionnelle

. Ne pas inverser la perspective. Il s'agit bien de tout subordonner à la recherche et à l'extension du Royaume de Dieu. Il faut cependant admettre la complexité et la précarité du monde du travail actuel et les graves et difficiles questions morales qu'elles soulèvent. La réponse demande souvent beaucoup de prières et

une étude très minutieuse des conditions pour savoir si la recherche du Royaume de Dieu est en danger.

. La perfection surnaturelle personnelle, familiale et communautaire (sociale et ecclésiale) passe par la vie professionnelle. La joie chrétienne intrinsèque du travail doit être rappelée et mise en valeur. Le travail est effort de l'amour rédempteur, accompli avec le Christ, méritoire du salut du monde.

Conclusion

Purifié, élevé par la destinée surnaturelle qui l'invite à des œuvres et des intentions dépassant la stricte nature, le devoir d'état est exaltant et mérite de retrouver sa place primordiale dans la recherche de la sainteté. Il est semence d'éternité, c'est-à-dire que non seulement il est le chemin fertile qui conduit au Ciel, mais encore, tant que durera le monde, il apporte une collaboration personnelle et nécessaire à l'édification de l'Eglise et au progrès de la Cité, chemins surnaturels et naturels que tout homme doit emprunter pour aller au Ciel.

R. P. Gabriel, OSB, Abbaye Sainte Madeleine du Barroux.



la lettre de
DOMVS CHRISTIANI
- N° 30 - mai 2002

Frédéric et Annie de BUTLER
Arnaud et France CAPDEVILLE
Philippe et Blandine FARGES
Christophe et Marie-Candice LARIVE
Emmanuel et Muriel LAVERGNE
Bernard et Chantal PERREAU
Laurent et Blandine PHELIP

17 bis rue Matteotti
Tél./répondeur/fax
01 48 81 10 17

mel. DOMVSCHRISTIANI@aol.com
site internet DOMVS
<http://www.domus-christiani.org>

Thèmes de topos

1. Le devoir d'état en général

- Existence naturelle et dans la révélation: la vie à Nazareth, la mission du Christ et de la Sainte Vierge éclairée par le devoir d'état.
- Devoir et liberté
- Vocation à la sainteté et vocation personnelle (l'histoire des talents)
- Les deux cités: temporel et spirituel. Différences et complémentarité. Les divers devoirs envers ces deux cités.
- Moralité du devoir d'état.

2. Devoir d'état et fonctions

- Homme et femme: diversités et complémentarité.
- Père et mère, idem.
- Grand-père et grand-mère.
- Le devoir des enfants
- Le travail: nécessité, bienfaits, limites, moralité; la doctrine sociale de l'Eglise.
- L'engagement politique
- La charité politique
- Les devoirs de l'Etat

3. Les devoirs des fidèles laïcs dans l'Eglise

- Engagement paroissial
- Vie missionnaire
- Liens avec la hiérarchie de l'Eglise

4. Spiritualité et devoir d'état

- Les mystères joyeux du Rosaire, petite somme spirituelle du devoir d'état
- Les Saints du devoir d'état: S. Joseph, S. François de Sales, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Bx. Escriva, les époux Martin, Les Bx Beltrame Quatrocchi
- La règle de vie Domvs commentée à travers le devoir d'état.



Bibliographie

1. Magistère

Toutes les encycliques sur le travail, depuis Rerum novarum de Léon XIII jusqu'à Centesimus annus de Jean Paul II.

Pie XII, Le mariage chrétien, **Clovis, 1998.**

Toutes les encycliques sur la famille, l'éducation et le laïc, les chapitres IV et V de la Constitution dogmatique Lumen Gentium (Vatican II).

Jean Paul II, Famille, deviens ce que tu es! **Collection du Laurier, n° 133.**

Jean Paul II, La vocation expliquée, **Collection du Laurier.**

2. Théologie

En général: Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique, Ila-IIae, q. 183-186; Opuscule De perfectione vitae spiritualis, c; 15-26; La vie humaine, ses formes ses états, trad. **A. Lemonnyer, Paris, 1926, éd. La revue des jeunes.**

S. François de Sales, Introduction à la vie dévote.

3. Vies de Saints

Tout ce qui a trait à la figure et à la spiritualité du Bx Escriva (cf. aussi la collection du Laurier, où il y a certains ouvrages sur le devoir d'état).

Livres sur les époux Belltrame Quatrocchi, sur les époux Martin (Père Piat, Histoire d'une famille, **Téqui, 1997**), etc.

4. Livres spécialisés

Collectif: Lève-toi et marche, Jubilé des Educateurs, Paris 28-29 octobre 2000, **Parole et Silence, 2002.** X. Abad et E. Fenny, Le mariage, chemin de

sainteté, **Collection du Laurier, n° 179.**

Henri Caffarel, Présence à Dieu, **Paris, Parole et Silence, 2000;** Aux carrefours de l'amour, **Paris, Parole et Silence, 2001**

Salvatore Canals, Dieu est parmi nous, **Collection du Laurier** (Textes sur la vie spirituelle: Dieu est là pour transformer notre vie quotidienne et l'élever à la sainteté).

André Charlier, Lettres aux parents, **De. Racines, 2000**

Patrick Chauvet, Eduquer des êtres libres, **Paris, Parole et Silence, 2001.**

F. Corominas, A l'aube de l'éducation, **Collection du Laurier.**

Saint Jean-Chrysostome, Le devoir d'aumône, **Collection du Laurier, n° 189.**

Bx Josémaria Escriva, La grandeur de la vie ordinaire, **Collection du Laurier, n° 175.**

Bx Josémaria Escriva, Amis de Dieu, **Collection du Laurier** (recueil d'homélies sur la pratique des vertus chrétiennes dans la vie courante).

Entretiens avec le Bx J Escriva, **Collection du Laurier**

Richard Graef, Oui, Père, **Collection du Laurier, n° 169**

José-L. Illanès, La sanctification du travail, **Collection du Laurier.**

D. Le Tourneau, L'unité de la vie et la sainteté dans la vie ordinaire, **Collection du Laurier, n° 187.**

Jean-Louis Lorda, La morale, un art de vivre, T. 1., La vérité, **Collection du Laurier**

J. Stenson, Le rôle décisif du Père dans l'éducation des enfants, **Collection du Laurier, n° 199.**

Jean de Viguerie, L'Eglise et l'éducation, **DMM, 2001.**

Pour connaître l'enseignement

de l'Éminentissime Josémaría Escrivá

"Aimez le monde passionnément"

Extraits de l'homélie prononcée sur le campus de l'Université de Navarre le 8 octobre 1967

(...) Nous célébrons la Sainte Eucharistie, le sacrifice sacramentel du Corps et du Sang du Seigneur, ce mystère de foi qui renferme en lui-même tous les mystères du christianisme. Nous célébrons donc l'acte le plus sacré et le plus transcendant que nous, les hommes, puissions par l'effet de la grâce de Dieu accomplir dans cette vie : communier au Corps et au Sang du Seigneur équivaut, d'une certaine manière, à nous délier de nos attaches avec la terre et avec le temps pour nous trouver déjà en présence de Dieu dans le Ciel, où le Christ lui-même séchera les larmes de nos yeux et où il n'y aura plus ni mort ni sanglots, ni gémissements de fatigue, parce que le vieux monde aura pris fin.

Toutefois cette vérité si réconfortante et si profonde (...) pourrait être mal comprise : elle l'a été chaque fois que l'on a voulu présenter l'existence chrétienne comme une réalité uniquement spirituelle, réservée aux personnes pures, extraordinaires, qui ne se mêlent pas aux choses méprisables de ce monde ou qui, tout au plus, les tolèrent comme quelque chose de juxtaposé par nécessité à l'esprit.

Lorsque l'on voit les choses de cette façon, le temple devient par excellence le centre de la vie chrétienne ; et, dès lors, être chrétien consiste à fréquenter l'église, à participer aux cérémonies sacrées, à s'incruster dans une sociologie ecclésiastique, dans une espèce de monde à part qui se présente lui-même comme l'anti-chambre du Ciel, cependant que le commun des mortels suit son propre chemin. La doctrine du christianisme, la vie de la grâce, ne ferait de la sorte que frôler le cours mouvementé de l'histoire humaine sans jamais le rencontrer.

(...) Nous répondons simplement non à cette vision déformée du christianisme. Réfléchissez un instant sur ce cadre qui entoure notre Eucharistie, notre action de grâces : nous voici dans un temple singulier ; il a pour nef, pourrait-on dire, le campus uni-

versitaire ; pour retable, la bibliothèque de l'université ; là-bas, des machines élèvent de nouveaux édifices, et là-haut, le ciel de Navarre...

Cette énumération ne vous confirme-t-elle pas, d'une manière tangible et inoubliable, que le véritable champ de notre existence chrétienne, est la vie ordinaire ? Là où sont vos frères les hommes, mes enfants, là où sont vos aspirations, votre travail, vos amours, là se trouve le lieu de votre rencontre quotidienne avec le Christ. C'est au milieu des choses les plus matérielles de la terre que nous devons nous sanctifier, en servant Dieu et tous les hommes.

(...) Le monde n'est pas mauvais, puisqu'il est sorti des mains de Dieu, puisqu'il est sa création, puisque Yahvé l'a contemplé et a vu qu'il était bon. C'est nous, les hommes, qui le rendons laid et mauvais, par nos péchés et nos infidélités. N'en doutez pas, mes enfants : toute forme d'évasion hors des honnêtes réalités quotidiennes est pour vous, hommes et femmes de ce monde, à l'opposé de la volonté de Dieu.

Tout au contraire, (...) Dieu vous appelle à le servir dans et à partir des tâches civiles, matérielles, séculières de la vie humaine : c'est dans un laboratoire, dans la salle d'opération d'un hôpital, à la caserne, dans une chaire d'université, à l'usine, à l'atelier, aux champs, dans le foyer familial et au sein de l'immense panorama du travail, c'est là que Dieu nous attend chaque jour. Sachez-le bien : il y a quelque chose de saint, de divin, qui se cache dans les situations les plus ordinaires et c'est à chacun d'entre vous qu'il appartient de le découvrir.

(...) Non, mes enfants ! non, il ne peut y avoir de double vie (...) ; il n'y a qu'une seule vie, faite de chair et d'esprit et c'est cette vie-là qui doit être — corps et âme — sainte et pleine de Dieu : ce Dieu invisible, nous le découvrons dans les choses les plus visibles et les plus matérielles.

Il n'y a pas d'autre chemin, mes enfants : ou nous savons trouver le

Seigneur dans notre vie ordinaire, ou nous ne le trouverons jamais. Voilà pourquoi je puis vous dire que notre époque a besoin qu'on restitue, à la matière et aux situations qui semblent les plus banales, leur sens noble et originel, qu'on les mette au service du Royaume de Dieu, qu'on les spiritualise, en en faisant le moyen et l'occasion de notre rencontre continue avec Jésus-Christ.

(...) L'on comprend, mes enfants, que l'Apôtre pouvait écrire : tout est à vous ; mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu. Il s'agit d'un mouvement ascendant que le Saint-Esprit, partout présent en nos cœurs, entend provoquer dans le monde : à partir de la terre, jusqu'à la gloire du Seigneur. Et pour qu'il fût clair que même ce qui semble le plus prosaïque était inclus dans ce mouvement, saint Paul écrivait également : soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

Cette doctrine de la Sainte Ecriture qui est, comme vous le savez, au centre même de l'esprit de l'Opus Dei, doit vous mener à réaliser votre travail avec perfection, à aimer Dieu et les hommes en faisant avec amour les petites choses habituelles de la journée, découvrant ainsi ce quelque chose de divin qui se trouve enfermé dans les détails.

Je vous assure, mes enfants, que lorsqu'un chrétien accomplit avec amour les actions quotidiennes les moins transcendantes, ce qu'il fait déborde de transcendance divine. Voilà pourquoi je vous ai dit, répété et ressassé inlassablement, que la vocation chrétienne consiste à convertir en alexandrins la prose de chaque jour. Sur la ligne de l'horizon, mes enfants, le ciel et la terre semblent se rejoindre. Mais non, là où ils s'unissent, en réalité, c'est dans vos cœurs, lorsque vous vivez saintement la vie ordinaire...

(...) Et par ces mots, j'entends le programme tout entier de vos pré-occupations quotidiennes. Laissez donc les rêves, les faux idéalismes, les fantaisies, en (suite page 8)

Pour connaître l'enseignement

du Bienheureux Josemaria Escriva (suite)

un mot, ce que j'ai coutume d'appeler la mystique du si — ah ! si je ne m'étais pas marié, ah ! si je n'avais pas cette profession, ah ! si j'avais une meilleure santé, ah ! si j'étais jeune, ah ! si j'étais vieux ! — et, en revanche, tenez-vous-en à la réalité la plus matérielle et la plus immédiate, car c'est là que se trouve le Seigneur.

(...) Un homme qui sait que le monde — et non seulement l'église — est son lieu de rencontre avec le Christ, aime ce monde, tâche d'acquiescer à une bonne préparation intellectuelle et professionnelle, établit en toute liberté ses propres jugements sur les problèmes du milieu où il évolue ; et, par conséquent, il prend ses propres décisions, lesquelles, parce qu'elles sont les décisions d'un chrétien, procèdent en outre d'une réflexion personnelle, qui tente humblement de saisir la volonté de Dieu dans les détails, petits et grands, de la vie.

Toutefois, il n'arrive jamais à ce chrétien de croire ou de dire qu'il descend du temple vers le monde pour y représenter l'Eglise, ni que les solutions qu'il donne à des problèmes sont les solutions catholiques. Non, mes enfants, cela ne se peut pas ! Ce serait du cléricisme. (...) En tout cas, ce serait faire violence à la nature des choses. Vous devez diffuser partout une véritable mentalité laïque, qui conduit aux trois conclusions suivantes : être suffisamment honnête pour assumer sa responsabilité personnelle ; être suffisamment chrétien pour respecter les frères dans la foi, qui proposent, dans les matières de libre opinion, des solutions différentes de celles que défend chacun d'entre nous ; être suffisamment catholique pour ne pas se servir de notre Mère l'Eglise en la mêlant à des factions humaines.

Il en ressort clairement que, sur ce terrain, comme sur tous les autres, vous ne pourrez accomplir ce programme qui consiste à vivre saintement la vie ordinaire, si vous ne jouissez pas de toute la liberté que vous confèrent l'Eglise ainsi que votre dignité d'hommes et de femmes créés à l'image de Dieu. La liberté personnelle est essentielle

dans la vie chrétienne, mais n'oubliez pas, mes enfants, que je parle toujours d'une liberté qui assume ses responsabilités.

Prenez donc mes paroles pour ce qu'elles sont : une exhortation à exercer vos droits, tous les jours, et pas seulement dans les situations difficiles ; à vous acquiescer noblement de vos obligations de citoyens — dans la vie politique, dans la vie économique, dans la vie universitaire, dans la vie professionnelle — en assumant hardiment toutes les conséquences de vos décisions libres, en endossant vos actes avec l'indépendance personnelle qui est la vôtre. Et cette mentalité laïque de chrétiens vous permettra d'éviter toute intolérance, tout fanatisme, et pour le dire positivement, elle vous permettra de vivre en paix avec tous vos concitoyens et d'encourager la bonne entente entre les différents ordres de la vie sociale.

(...) Et maintenant, mes fils et mes filles, permettez-moi d'insister sur un autre aspect, cher entre tous, de la vie ordinaire. Je veux parler de l'amour humain, de l'amour pur entre l'homme et la femme, des fiançailles, du mariage. Je tiens à dire une fois de plus que ce saint amour humain n'est pas simplement une chose permise, tolérée, à côté des véritables activités de l'esprit, comme on pourrait le déduire des faux spiritualismes.

(...) L'amour, qui conduit au mariage et à la famille, peut être également un chemin divin, un chemin de vocation, un chemin merveilleux, une voie qui aboutit à l'engagement total envers notre Dieu. Réalisez les choses avec perfection, je vous l'ai rappelé, apportez de l'amour aux petites activités de la journée, découvrez, j'insiste, ce quelque chose de divin que renferment les détails : cette doctrine trouve une place spéciale dans l'espace vital, qui forme le cadre de l'amour humain.

(...) Ne saviez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? Que de fois, devant la statue de la Vierge Marie, Mère du Bel Amour, ne répondrez-vous pas à la question de l'Apôtre

par une affirmation joyeuse : oui, nous le savons et nous voulons vivre ainsi, avec ton aide puissante, ô Vierge, Mère de Dieu !

La prière contemplative jaillira de vous, chaque fois que vous méditez cette réalité surprenante : une chose aussi matérielle que mon corps a été choisie par l'Esprit Saint pour y établir sa demeure..., je ne m'appartiens déjà plus..., mon corps et mon âme — mon être tout entier — sont à Dieu... et cette prière sera riche de résultats pratiques qui dériveront de cette grande conséquence proposée par le même apôtre : glorifiez Dieu dans votre corps.

D'autre part, vous ne pouvez méconnaître que seuls ceux qui comprennent et mesurent, dans toute leur profondeur, les choses que nous venons de considérer à propos de l'amour humain, peuvent accéder à cette autre compréhension ineffable dont parlera Jésus, qui est un pur don de Dieu et qui engage à se livrer corps et âme au Seigneur, à lui offrir un cœur sans partage, sans la médiation de l'amour terrestre. Force m'est d'en terminer, mes enfants.

(...) Armons-nous du bouclier de la foi, du casque du salut et de l'épée de l'esprit, c'est-à-dire de la Parole de Dieu. (...) Foi, mes enfants, afin de proclamer que, dans quelques instants sur cet autel, sera renouvelée l'œuvre de notre Rédemption. Foi, pour savourer le Credo et éprouver, au pied de cet autel et dans cette assemblée, la présence du Christ, qui fait de nous, un seul cœur et une seule âme ; une famille, l'Eglise une, sainte, catholique, apostolique et romaine, ce qui, pour nous, revient à dire universelle. Foi, enfin, filles et fils très chers, pour démontrer au monde qu'il ne s'agit pas ici de cérémonies ni de mots, mais d'une réalité divine, qui donne aux hommes le témoignage d'une vie ordinaire sanctifiée, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et de Sainte Marie.

www.opusdei.org
www.escrivaworks.org